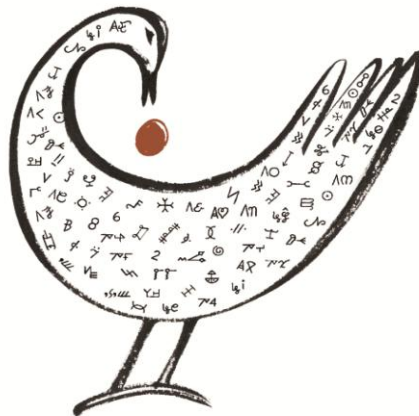




United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

**UTILISATION PÉDAGOGIQUE DE
L'HISTOIRE GÉNÉRALE DE L'AFRIQUE
GUIDE PÉDAGOGIQUE
TRANCHE D'ÂGE 17 ANS A 19 ANS**



Avant-Propos

Ce guide méthodologique est un support didactique fonctionnel conçu dans le cadre de l'utilisation des différents volumes de l'Histoire Générale de l'Afrique dans les écoles ; il est destiné à l'enseignant ayant en charge des élèves de la tranche d'âge de 17 à 19 ans. Cette tranche d'âge correspond aux adolescents des lycées.

Le guide s'inscrit dans le processus de rénovation éducative entreprise depuis plus d'une décennie par l'UNESCO dans le cadre de la mise en œuvre de la nouvelle vision de l'enseignement de l'histoire dans les écoles africaines. Cette vision intégratrice du continent qui s'inscrit dans la perspective de la construction de l'unité africaine est fortement exprimée par la Charte de la Renaissance Culturelle Africaine qui affirme avec conviction que « l'unité africaine trouve son fondement d'abord et surtout dans son histoire ».

Ce guide méthodologique de l'enseignant est élaboré à partir des huit volumes de HGA dans le but d'apporter des éléments nouveaux permettant une bonne connaissance chèrement conquise de l'histoire à travers les programmes de nos lycées et collèges et les pratiques sociales et culturelles de nos populations. Toutes ces considérations justifient le choix « de positionner l'enseignement de l'histoire au cœur du projet panafricain tant d'intégration que de renaissance africaine ».

Introduction

Ce présent guide a pour objectifs :

- d'informer les enseignants sur le processus de conception et de mise en œuvre du projet de HGA
- de mettre à leur disposition des connaissances actualisées sur l'histoire de l'Afrique
- de proposer à l'enseignant des démarches pédagogiques pertinentes pour améliorer la qualité de son enseignement
- de fournir à l'enseignant des outils et des supports didactiques ainsi qu'une gamme variée de documents scientifiques et d'approches pédagogiques variées
- d'aider l'enseignant à s'approprier ces connaissances et les outils mis à sa disposition

Il comporte quatre parties :

- Première partie : Cadre conceptuel et mise en œuvre de HGA
- Deuxième partie : Cadre méthodologique
- Troisième partie : Contenu de formation
- Quatrième partie : Glossaire

I. Cadre conceptuel

1. Contexte historique de la conception HGA

A l'issue de la Première Guerre mondiale, l'Afrique, par ses soldats, a combattu aux côtés de l'Entente jusqu'à la victoire malgré des actes délibérés et inqualifiables pour minimiser la valeur et la qualité de leur participation. L'Entre-deux-guerres et les relations entre Africains et puissances coloniales ont pris une autre tournure et ont évolué dans le sens d'une prise de conscience de la nécessité de *l'émancipation des peuples* du continent sous *domination étrangère*.

La Seconde Guerre mondiale, renforçant le rôle positif des soldats coloniaux tout au long du conflit, fera monter de quelques degrés la pression sur le *système colonial*, dont les failles apparaissent avec plus de netteté. Amorcée par les résistances à la conquête et à la « pacification » coloniale, portée par les premières expressions du panafricanisme politique, la longue marche de la décolonisation s'accélère. Adoptée unanimement au Congrès Panafricain de Manchester (1945), la résolution de conduire le plus rapidement possible l'Afrique à l'indépendance se manifeste concrètement dans toutes les régions du continent et sous les formes les plus diverses, à la fois non violentes et violentes.

La guerre froide et la bipolarisation du monde achèvent de sonner le glas de cette décolonisation annoncée, en cherchant à transformer le monde en un espace partagé en zones d'influences idéologiques. Entre les deux blocs devenus classiques, les « Non-alignés » cherchent et trouvent pour un temps leurs marques. La Conférence de Bandoeng en 1955 joue, à ce titre, un rôle majeur de « *décomplexions* » des dominés face aux dominateurs. Elle est suivie en 1956 par le Congrès des Intellectuels et Artistes Noirs, qualifié à juste titre de « Bandoeng culturel ».

Les années 1960 parachèvent ce long processus sur la route de la décolonisation et de l'indépendance finales. Du moins le pensait-on et surtout le croyait-on fermement. On ne savait pas encore que les voies de la *libération « nationale »* pouvaient être insondables et surtout parsemées de chausse-trappes idéologiques, politiques, économiques et culturelles. Cependant, l'année 1960 apporta son lot d'*indépendances formelles* en libérant d'un coup 17 anciennes colonies qui accèdent au statut de souveraineté nationale et internationale. Qu'allaient faire les nouveaux Etats de leur nouvelle liberté chèrement conquise dès lors qu'ils sont désormais présents dans les grandes organisations internationales dépendant du système des Nations ou d'autres.

Construction nationale, identité et dignité, développement, intégration, formation des cadres, devoir de mémoire etc., deviennent le leitmotiv des dirigeants africains, dans le cadre d'une organisation continentale panafricaine, l'Organisation de l'Unité Africaine (OUA) dont est issue l'actuelle *Union Africaine* (UA). Or, ces projets tous plus ambitieux et plus urgents les uns que les autres, passent par l'éducation, un système éducatif répondant aux *nouveaux défis* pour le continent.

C'est en réponse à la demande formulée en 1964 par les Etats africains nouvellement indépendants, désireux de mieux connaître leur histoire, une histoire remise à l'endroit et réécrite suivant les seules normes scientifiques, que l'UNESCO entreprit la conception et la

publication des huit volumes intitulés « *Histoire Générale de l'Afrique* » et une version abrégée traduite en 13 langues.

2. La conception d'une histoire générale

La conception d'une histoire générale pour tout le continent africain et qui soit commune à tous les Etats donna lieu à une prise d'une décision unique dans les annales de l'histoire du monde. C'est un projet unique en son genre dans l'histoire de l'Humanité qui a duré un peu plus de 30 ans. Il est unique parce qu'on n'avait jamais entrepris un projet d'une telle envergure, d'une telle ambition dans ce domaine de l'éducation, toutes choses qui suggèrent la prise de conscience, en arrière-plan, de la nécessité de la paix, de la marche vers le progrès, le mieux-être des peuples nourris de leur mémoire collective, de l'acceptation mutuelle de leurs différences au travers d'une laïcité expliquée et bien comprise, séparant radicalement le pouvoir politique du fait religieux, gage de liberté et d'égalité de tous, hommes et femmes, devant la loi.

Le motif principal de ce projet était de contribuer à la réappropriation par l'Afrique postcoloniale de sa véritable histoire et d'inscrire celle-ci dans la dynamique des changements économiques, socioculturels du continent et de la construction de l'unité africaine.

Cette immense œuvre de HGA a permis de rétablir un certain nombre de vérités sur le passé du continent :

1. L'histoire peut être écrite non seulement à partir de sources écrites mais aussi avec des traditions orales érigées au rang de sources historiques incontournables.
2. L'Afrique a non seulement une histoire, mais une histoire qui est même plus longue que celle des autres continents car elle porte sur plus de 3 millions d'années.
3. L'Afrique a conservé un rôle directeur pendant les 15 000 premiers siècles de l'histoire de l'humanité.
4. Les civilisations africaines les plus anciennes, y compris celle de l'Egypte ancienne, ont trouvé leurs origines et leur inspiration dans les peuples africains eux-mêmes et ont été les fruits de leur évolution face aux défis de leur existence.
5. Le Sahara n'a jamais été une barrière, mais un espace de contacts et d'échanges entre les différents peuples d'Afrique.
6. L'Afrique n'a jamais été coupée du monde et elle a toujours été partie prenante des dynamiques mondiales en contact permanent avec l'Asie, le Moyen-Orient, l'Europe, puis les Amériques.
7. Les croyances religieuses et spirituelles africaines doivent être réhabilitées et valorisées.
8. L'islam a eu progressivement une influence de plus en plus grande sur une partie du continent et sur son développement économique, social, politique et culturel.
9. La traite négrière et l'esclavage ont eu un impact considérable et de longue durée dans la désorganisation des structures.
10. La diaspora africaine n'a pas seulement survécu à la déshumanisation, elle a eu une influence considérable sur le monde dans la création de nouvelles cultures et sociétés issues de l'esclavage et interagi en retour avec les processus de libération et d'unité du continent africain.

Le projet a cherché à poser les bases théoriques et méthodologiques d'une histoire de l'Afrique qui permettent de comprendre « l'évolution des différents peuples dans leur spécificité socioculturelle ».

3. Réalisation de HGA

Sa mise en œuvre a comporté plusieurs étapes :

De 1965 à 1969, l'UNESCO a mis en œuvre un vaste programme de collecte de traditions et de manuscrits inédits, d'inventaire des archives qui a abouti à la publication d'un « guide des sources de l'Histoire africaine » en 9 volumes.

De 1969 à 1971 se sont succédé des réunions de travail de groupes d'experts à Paris et à Addis Abeba pour l'élaboration de l'ouvrage : l'anglais, le français et l'arabe ont été choisis comme langues pour les premières publications avec des prévisions de traduction en hawsa, yoruba, peul et lingala, pour ce qui est des langues africaines ; en allemand, espagnol, suédois, portugais et russe, pour ce qui est des langues européennes.

La troisième étape a été celle de la réalisation effective du projet rédactionnel sous la responsabilité d'un comité scientifique de 32 membres composés pour les 2/3 d'Africains et pour le 1/3 restant de chercheurs d'autres régions.

L'approche choisie est fondamentalement interdisciplinaire et respectueuse des différences de points de vue entre experts.

Parmi les nombreuses questions que les contributions des auteurs de cette œuvre ont contribué à éclairer, Amadou M M'Bow cite dans sa préface désormais fameuse : celles de l'unité historique de l'Afrique et les relations de celle-ci avec les autres continents, notamment avec les Amériques et les Caraïbes, la résistance des esclaves déportés en Amérique et leur participation aux différentes luttes de libération nationale, les relations de l'Afrique avec l'Asie du Sud à travers l'océan Indien et les « apports africains aux autres civilisations dans le jeu des échanges mutuels ». Amadou Mahtar M'Bow termine sa préface en exprimant le souhait que *l'Histoire Générale de l'Afrique* soit largement diffusée dans de nombreuses langues « et qu'elle serve de base à l'élaboration de livres d'enfants, de manuels scolaires et d'émissions télévisées ou radiodiffusées ». Les Africains, jeunes, écoliers, adultes, pourront ainsi avoir une meilleure connaissance du passé de leur continent, « une plus juste compréhension de son patrimoine culturel et sa contribution au progrès général de l'humanité ». En cela, *l'Histoire Générale de l'Afrique* contribuerait « à favoriser la coopération internationale, à renforcer la solidarité des peuples dans leur aspiration à la justice, au progrès et à la paix ».

▪ Les enjeux de l'utilisation pédagogique de HGA

✓ *Projet d'utilisation pédagogique de HGA*

Le projet « Utilisation pédagogique de HGA » est une suite logique des conclusions et recommandations de plusieurs réunions d'experts avec pour objectif général de contribuer à la rénovation de l'enseignement de l'histoire dans les écoles et les universités des pays africains dans une perspective d'intégration africaine à travers :

- Une meilleure compréhension du riche passé de l'Afrique, de son patrimoine et de son apport au progrès général de l'humanité ;
- La prise de conscience des valeurs partagées et des liens qui unissent les peuples africains ;
- La promotion d'une identité et d'une citoyenneté africaines.

Si la pertinence du projet entrevu par l'UA et confié à l'UNESCO pour la réalisation ne fait aucun doute, on pourrait toujours se poser la question de savoir quel serait le niveau de l'engagement, de la crédibilité et des responsabilités véritables des Etats africains pour la conduite à terme de cet immense projet.

De 1999 et 2014, une série d'enquêtes préalables a été initiée. Ces enquêtes visaient à établir un état des lieux de l'enseignement de l'histoire en général et de la part de HGA dans cet enseignement. Suit une phase active où un nouveau Comité scientifique plus restreint alimente la réflexion et encadre le travail des trois équipes d'experts qui ont élaboré des programmes, des fiches des 9 unités d'apprentissage (UA) de chacune des deux tranches d'âge (13-16 ans et 17-19 ans), des guides pour enseignants. À terme, l'UNESCO prévoit la rédaction des manuels pour les deux tranches.

✓ *Les enjeux de l'utilisation pédagogique de HGA*

Aux plans politique et psychologique, « l'histoire générale de l'Afrique offre une vision continentale et une perspective africaine des apports de l'Afrique à l'humanité. Ces éléments sont plus que jamais nécessaires pour restaurer la dignité et la confiance en soi et pour construire une identité et une citoyenneté africaines qui permettront aux nouvelles générations de contribuer activement à une vision commune africaine dans un monde de plus en plus globalisé ».

Dans les domaines éducatifs, « par l'intégration de contenus communs en histoire dans les programmes scolaires des pays africains, l'utilisation pédagogique de *l'Histoire générale de l'Afrique* permettra de revitaliser l'enseignement de l'histoire africaine et, par là, contribuer au rétablissement du lien entre éducation et culture, comme cela a été spécifié dans le Plan d'action pour la décennie de l'éducation pour l'Afrique ».

II. Cadre méthodologique

Aujourd'hui, les deux principes qui sous-tendent l'enseignement de l'histoire africaine sont l'approche par les compétences et la valorisation et l'utilisation des traditions orales comme sources historiques à l'égal des autres sources.

1. L'approche par compétences

▪ Définition de concepts

✓ *Compétence :*

- *ensemble coordonné de capacités et de connaissances mobilisables pour résoudre une catégorie de situations-problèmes. La compétence implique la maîtrise des capacités et des connaissances à mobiliser ainsi que la capacité à les mobiliser et à les coordonner.* (J. M. De Ketele, 1996)

✓ *Capacité*

- *aptitude acquise ou développée permettant à une personne de réussir dans l'exercice d'une activité physique, intellectuelle ou professionnelle.* (Legendre, 1993)

▪ **Démarche**

Les unités d'apprentissage servent à l'élaboration et au déroulement du cours selon la démarche de l'approche par les compétences (APC). Chaque unité est déclinée en compétence(s) de base intégrant le savoir, le savoir-faire et le savoir-être. Chaque compétence est décomposée en objectifs d'apprentissage. De ces objectifs d'apprentissage-enseignement découlent des contenus qui suggèrent à leur tour des supports et des stratégies (ou situations d'apprentissage), des évaluations en adéquation avec les objectifs définis.

2. Confrontation des sources de l'histoire

Les sociétés africaines sont des civilisations de la parole où la communication auditive a joué un rôle déterminant : danses, musiques, récits, palabres etc. sont des moyens d'enseignement, d'émotion ; ils forment des liens sociaux et religieux.

Ainsi, dans la société orale, le discours clef est un message légué par les ancêtres, c'est-à-dire une tradition orale.

Selon Jan Vansina, la tradition orale est un témoignage transmis oralement d'une génération à une des suivantes. Ses caractères propres sont la verbalité et la transmission par le témoin oculaire (J. Vansina, 1985).

Pour Amadou Hampaté Bâ (A. H. Bâ, 1972), la tradition orale est un « *héritage de connaissances de tous ordres patiemment transmis de bouche à oreille et de maître à disciple à travers les âges* ». Les grands dépositaires sont la mémoire vivante de l'Afrique. La tradition orale est fondée sur l'initiation et l'expérience ; elle recouvre tous les aspects de la vie et repose sur une certaine conception de l'homme, de sa place et de son rôle au sein de l'univers.

Il existe plusieurs types de traditions orales et elles connaissent le problème de la crédibilité. Comme les documents écrits, les traditions orales ne peuvent être acceptées telles quelles. La tradition orale est une source et doit, de ce fait, subir le crible de la méthode historique, c'est-à-dire une critique externe et une critique interne comme toutes les autres sources.

L'enseignant qui utilise les sources orales dans sa classe doit adopter pour toutes les sources, la démarche de la confrontation : en d'autres termes, il faut faire une comparaison, ensuite une synthèse et enfin établir le degré de probabilité. Cette comparaison peut aboutir à des contradictions entre deux sources orales ou entre une source écrite et une source orale et entre une source orale et l'archéologie.

Les sources orales africaines sont alors valorisées et érigées au rang de source historique incontournable. Ainsi, la méthodologie des traditions orales et la contribution des traditions vivantes pourront-elles aider à la compréhension et à l'écriture de l'Histoire *Générale de*

l'Afrique et à son enseignement aux jeunes africains en vue de réaliser le projet d'une identité et d'une citoyenneté africaines.

3. Méthodes d'apprentissage-enseignement et d'évaluation

Le concept d'apprentissage-enseignement est utilisé à la place d'enseignement pour d'une part montrer que les deux sont intimement liés et qu'il ne s'agit pas d'une activité à sens unique c'est-à-dire de l'enseignant vers l'apprenant, mais précisément d'une activité centrée sur l'apprenant énoncée par l'objectif d'apprentissage.

▪ Apprentissage

L'objectif d'apprentissage précise les changements durables qui doivent s'opérer chez le sujet pendant ou suite à une situation pédagogique (Legendre 1993). Ainsi, on peut dire qu'il y a apprentissage lorsque l'individu reçoit quelque chose venant de l'extérieur, un stimulus, qui modifie certains de ses comportements.

La méthode pédagogique utilisée est la méthode active qui met l'élève dans des conditions de découverte personnelle. Le rôle de l'enseignant consiste à aider l'apprenant à découvrir la solution du problème au lieu de lui donner les réponses. Ex. maïeutique de Socrate, l'induction, la redécouverte.

▪ Evaluation

✓ *Evaluer* : c'est vérifier si l'objectif est atteint.

Si les objectifs sont précisés, on peut déterminer le type d'évaluation (critériée, formative, sommative, certificative).

L'évaluation est critériée quand elle compare et interprète la performance de l'étudiant en fonction de critères et de seuils de performance... Le seuil de réussite ou de performance est une limite inférieure à partir de laquelle on estime que l'étudiant ne maîtrise pas les connaissances, n'a pas acquis les habiletés et attitudes indispensables à la réussite du cours.

✓ *L'évaluation des apprentissages* permet de :

- vérifier si les objectifs d'apprentissage sont atteints
- classer, sanctionner et sélectionner les apprenants
- informer les apprenants sur l'état de leurs connaissances et de leurs habiletés
- guider les apprenants tout au long de leur apprentissage
- repérer les parties d'un cours ou d'un programme que les apprenants ont moins bien maîtrisées
- reconnaître les points forts et les points faibles de l'apprenant

✓ *Evaluer* = en deux catégories :

- Sanction des acquis
- Aide ou soutien à l'étudiant

III. Contenu de formation

Le contenu de la formation présente les neufs (9) Unités d'apprentissage-enseignement et leur compétence de base, détaille la structure des fiches et explique à l'enseignant tous les éléments qui la composent.

1. Unités d'apprentissage et compétence de base

▪ Compétence de base

Elle est commune à toutes les unités d'apprentissage et formulée comme suit :

« Proposer des solutions aux défis d'intégration du continent en mobilisant des arguments relatifs au statut de l'Afrique comme berceau de l'humanité, cadre de formation des premières civilisations humaines, ainsi que des valeurs de fierté africaine ».

▪ Unités d'apprentissage (UA)

Tranches d'âge 17-18-19 ans

Unités d'apprentissage	Objectifs <i>Tranche d'âge 17ans</i>	Objectifs <i>Tranche d'âge 18 ans</i>	Objectifs <i>Tranche d'âge 19 ans</i>
UA 1. L'Afrique, les origines de l'humanité et des Cultures	Démontrer l'origine africaine de l'homme et des premières civilisations	Décrire l'évolution des premières sociétés africaines et le processus de peuplement du monde par l'Afrique	Expliquer les changements marquant la révolution du néolithique
UA 2. Les Civilisations et Cultures de l'Afrique Ancienne	Analyser le processus de formation des premières communautés agricoles	Analyser le processus de formation des premières sociétés pastorales et agro-pastorales	Analyser les dynamiques organisationnelles de l'espace et les modes de résolution des conflits dans les sociétés pré-étatiques africaines
UA 3. États, Royaumes et Empires	Différencier les systèmes politiques, la diversité et la dynamique des organisations sociales et économiques	Analyser la diversité des systèmes politiques en Afrique	Expliquer l'évolution des systèmes politiques et les rapports entre ces différentes entités politiques (Etats, royaumes et empires africains)
UA 4. L'Esclavage, la « Traite » Négrière et	Expliquer les formes d'esclavage et les	Analyser les abolitions, les codes noirs et des	Analyser les incidences sociales,

les Résistances	bouleversements des structures politiques, sociales et économiques des sociétés africaines par les « traites » orientale et atlantique	récits de vie d'esclaves	économiques, et politiques de la « traite » négrière
UA 5. Transformations et Dynamique interne du 16 ^{ème} au 19 ^{ème} siècle	- Expliquer la formation et la consolidation des Etats et royaumes multiethniques	Expliquer le processus d'émergence des nouveaux Etats et la diversité de leurs systèmes d'organisation politique, sociale, économique	Analyser les défis auxquels sont confrontés les nouveaux Etats et royaumes multiethniques
UA 6. Colonisation, Résistances, et mouvements de libération	Expliquer la conquête et la colonisation de l'Afrique ainsi que les réactions des Africains	Analyser la situation de l'Afrique avant 1884, les principes idéologiques des politiques indigènes coloniales et la diversité des situations administratives	Analyser la genèse et les actions des mouvements de libération
UA 7. Naissance des Nouveaux États et Construction de l'Unité Africaine	Montrer l'influence du panafricanisme dans la construction de l'unité africaine	Analyser les principaux systèmes politiques des Etats africains et les contraintes de la construction de « l'Etat-nation » et celle de l'unité africaine	Analyser les enjeux, le fonctionnement et le bilan de l'Unité africaine
UA 8. L'Afrique et les nouveaux enjeux	Identifier les nouveaux enjeux ainsi que les grands défis auxquels l'Afrique est confrontée	Expliquer les défis des changements environnementaux et les principes de la bonne gouvernance	Analyser les défis auxquels l'Afrique est confrontée
UA 9. Les diasporas africaines	Identifier les différentes catégories de diasporas	Expliquer le rôle des diasporas dans l'évolution du panafricanisme	Analyser la contribution des diasporas dans les domaines scientifiques, culturels, politiques et économiques et le phénomène de migration récente

2. Structure de la fiche

La fiche présentée dans ce guide méthodologique de l'enseignant est une structure sur laquelle se trouvent les principaux éléments d'un cours :

- une compétence de base
- les objectifs d'apprentissage. Ces objectifs mettent l'élève en situation et concourent à la réalisation de la compétence.
- une liste de synthèse des connaissances (contenu) que sous-tendent les objectifs. Un objectif comportant une action (exprimée par le verbe) et un contenu.
- une variété d'activités d'apprentissage-enseignement
- les supports didactiques à utiliser
- des procédés d'évaluation propres à chaque objectif.

NB. C'est pour des raisons de commodité ou plus exactement de problème d'espace que nous avons limité le nombre des colonnes à cinq. La colonne « évaluation » est supprimée et transférée immédiatement au bas du tableau. On peut prévoir aussi une colonne pour la séquence temporelle (facultative).

3. Explication de certains éléments de la fiche

L'enseignant utilisateur de cette fiche doit se familiariser avec certains concepts.

▪ Stratégie d'apprentissage-enseignement

- ✓ *Rappelons que les objectifs d'apprentissage définissent :*
 - ce que l'apprenant doit être capable de faire et non pas ce que l'enseignant fait
 - précisément ce qu'il doit être capable de faire à l'issue de l'apprentissage.

Etant donné que l'objectif d'apprentissage est exprimé en fonction de l'étudiant, il faut se concentrer sur l'apprentissage de l'étudiant plutôt que sur l'enseignement du professeur. Les éléments de la fiche sont élaborés à partir de ces principes

✓ *Stratégie*

L'élève est mis en situation d'activité, à travers des tâches à exécuter. L'élève produit ou participe à l'élaboration du savoir, aidé en cela par l'enseignant qui joue le rôle de facilitateur, d'animateur, de coordinateur. En tant que didacticien l'enseignant instruit, éclaire les processus d'appropriation par les élèves. L'avantage pour l'élève c'est qu'il comprend, apprend mieux et retient facilement ce qu'il a produit qui est le fruit de sa réflexion. Cela est aussi valorisant, gratifiant pour lui.

✓ *Transmission de connaissances*

Un autre concept utilisé est celui de « Transmission de connaissances », voire de validation des connaissances : l'enseignant, après avoir aidé l'élève confronté à des problèmes, a recours à cette approche dont le but est de renforcer, d'expliquer le résultat des activités de

l'élève, en d'autres termes sa production de savoir ou son savoir-faire ou encore sa capacité à faire preuve de savoir être dans une situation donnée.

✓ *Situation- problème :*

Le principe de base c'est qu'il n'y a pas d'histoire sans question. Donc la méthode d'apprentissage-enseignement de l'histoire par la situation-problème est une démarche qui met l'élève en situation de recherche et l'incite à rechercher la vérité (= les contradictions inhérentes à une situation historique). Il ne cherche pas la vérité au sens trivial du terme.

L'enseignant n'est plus dispensateur d'un savoir sur lequel les questions n'existent pas ou n'existent jamais dans les esprits des élèves.

Les élèves : série d'activités → hypothèses → synthèses des résultats acquis en passant par une confrontation de ces idées avec les données du réel ou de la documentation. Les connaissances élaborées par l'élève sont mieux assimilées par l'élève donc facilement mobilisables donc plus opératoires que le savoir livré par le professeur.

Les élèves ne sont plus des récepteurs passifs qui enregistrent. Ils développent d'autres aptitudes : esprit critique, autonomie, élaboration de leur propre discours historique. C'est dans l'articulation de la pensée et du savoir que se forge l'esprit critique et non dans la réception passive d'un savoir historique.

Le conflit sociocognitif est un élément essentiel dans le processus d'apprentissage car se confronter à autrui est aussi une source de savoir, d'enrichissement mutuel. Si l'enseignement de l'histoire peut participer à la formation de l'élève africain adolescent, c'est en le formant à la rencontre avec l'autre.

✓ *Récit*

Le récit est une histoire narrative, une histoire traditionnelle, celle des héros, des mythes et du nationalisme. L'histoire-récit ne donne, la plupart du temps, qu'un point de vue, alors que la vérité historique exige plusieurs aspects, plusieurs facettes qui se confrontent, s'opposent. Mais l'histoire-récit, si elle ne met pas en place des aptitudes, permet des attitudes et forment la personnalité de l'enfant : le grand caractère et le dévouement sublime.

▪ **Supports didactiques**

✓ *Le support didactique ou document*

Le support a une valeur pédagogique qu'il y a lieu d'exploiter dans la formation des élèves.

Il s'agit d'un écrit, figuré iconographique, sonore ou matériel pouvant servir de support et surtout de facilitateur en vue d'un apprentissage selon des objectifs préalablement définis. Autrement dit, ce document est un recours, un déclencheur qui favorise l'implication de l'élève dans le processus de sa formation.

✓ *La fiche du guide méthodologique* propose à l'enseignant et à l'enseigné une gamme variée de documents ou supports didactiques qui sont :

- frises, tableaux, cartes, schémas, matériels audio-visuels, extraits de textes, photos, dessins, gravures, peintures, sculpture

- compte-rendu de sortie pédagogique ou visite de terrain : monuments et sites historiques, maison des esclaves, sites préhistoriques, champs de bataille etc.
- traditions orales : récits, légendes, chansons, proverbes, recueils de témoignages auprès des griots, des anciens combattants, des traditionalistes, des sages, de toutes personnes ressources, etc.

Parmi les supports, nous avons :

- « *Prérequis* » qui est défini comme :

« *objectifs considérés comme devant être maîtrisés au départ d'une formation, sous peine d'insuccès.* » De Ketele (1989).

NB. A ne pas confondre avec le pré-acquis : « *objectifs réellement maîtrisés au départ d'une formation (qu'ils soient prérequis ou non pour la formation).* » De Ketele (1989).

- ✓ L'exploitation du support

L'exploitation du support dépend du genre qui se réfère à son caractère écrit, filmique ou sonore ou iconographique et de sa nature qui renvoie à la forme : articles de presse, récits autobiographiques et au thème dominant : économique, politique, littérature, religieux, diplomatique.

Il est suggéré aussi dans la fiche à l'enseignant d'organiser des séances de discussion pour confronter les avis des élèves car c'est du choc des idées que jaillit la vérité. Cette histoire enseignée aux élèves se construit dans la rencontre élèves-professeurs.

4. Evaluation

▪ La fiche propose une série d'items

Pour mesurer les apprentissages, l'enseignant utilise des instruments d'évaluation (instruments de mesure et d'observation)

- ✓ *Epreuve* : devoir, examen, questionnaire, évaluation orale, écrite, pratique

NB : instrument d'évaluation et épreuve sont presque des synonymes

- ✓ *Item* :

C'est un élément d'un instrument de mesure qui comprend :

- une consigne précisant le comportement attendu de l'étudiant
- un stimulus correspondant au contenu qui sert à provoquer la manifestation de l'apprentissage
- une réponse est la réaction de l'étudiant au stimulus

Exemple : un problème à résoudre, une question, une interrogation ou une tâche à exécuter.

Synonymes en français : révélateur= Item= question

- ✓ *Questions ouvertes ou item à réponse subjective* :

- production de l'étudiant, dissertation, synthèse

- ✓ *Questions fermées ou item à réponse objective* :

- pairage ou appariement ou association
- réarrangement ou ordre chronologique, logique ou alphabétique

▪ Le professeur :

- il a la responsabilité du choix des outils d'évaluation qui doivent être en adéquation avec les objectifs d'apprentissage qu'il a lui-même définis. Le but visé par l'enseignant est de faciliter l'apprentissage aux élèves et de susciter la motivation à l'apprentissage ;
- il doit favoriser l'évaluation formative qui permet la remédiation et facilite la progression des apprentissages des élèves : l'étudiant apprenant corrige ses erreurs en cours d'apprentissage, maîtrise bien les contenus et les habiletés indispensables à la poursuite du cours ;
- il doit aussi privilégier l'évaluation continue.

IV. Glossaire Cf. liste

Ouvrages cités dans les deux Guides

Amadou Hampaté Ba, *Aspects de la civilisation africaine*. Paris Editions Présence Africaine, 1972

J-M. De Ketele, *Guide du formateur. Pédagogies en développement. Nouvelles pratiques de formation*. Bruxelles : De Boek Université (1989, 2^e édition)

J-M. De Ketele, *La conception et la validation des compétences*. Document rédigé à l'occasion de la Commission Française de Belgique à l'Institut National des Sciences de l'Education à Tunis, avril 1996.

- Jan Vansina, *De la tradition orale, essai de méthode historique, Tervuren, 1961, et Oral Tradition as History*, Madison, Wisconsin: University of Wisconsin Press, 1985.

- Renald Legendre (ed.) *Dictionnaire actuel de l'éducation. Le défi éducatif* Québec, Guérin, 1993. ISBN, 2869111290, 9782869111295. 1 500 pages